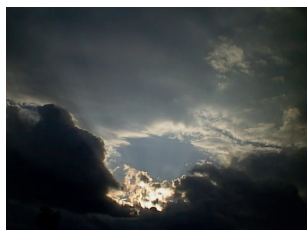


CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

OCTOBRE 2021 N°22

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2021

Météo



Grandes cultures



Fruits-Légumes



Viticulture



Avec un écart moyen de + 2,1 °C par rapport aux normales, le mois de septembre est l'un des plus chauds depuis le début du siècle. C'est sur la moitié nord de la région que le phénomène a été le plus marqué. Plusieurs records absolus sont d'ailleurs tombés comme à La Rochelle le 7 avec 34,4 °C. Côté précipitations, les départements de Nouvelle-Aquitaine n'ont pas été servis de la même façon. Si la zone à l'ouest de l'axe Bellac/Pau est en déficit parfois élevé (jusqu'à - 60 %), l'est a connu de fortes intempéries. Plusieurs dépressions, se manifestant souvent sous la forme d'orages violents, ont provoqué de véritables déluges. Ainsi en 30 jours, Agen a accumulé l'équivalent de plus de 3 mois de pluie, nouveau record absolu.

Les récoltes des tournesols et des maïs grain ont débuté timidement. Les premiers retours de collecte laissent envisager de bons, voire très bons rendements pour ces deux cultures permettant ainsi de compenser la baisse des surfaces.

La demande internationale soutenue maintient les cours du blé tendre et du maïs grain à de très bons niveaux.

Malgré une météo plus clémente, l'ambiance reste morose sur le marché des fruits et légumes.

La pomme voit sa production et ses calibres diminuer. Elle passe souvent après les fruits d'été et la pomme néo-aquitaine fait face à la concurrence des autres bassins. À l'export, les débouchés sont freinés. Le commerce demeure très calme pour la carotte, la courgette et le melon. Ce dernier termine une campagne tendue, avec des accès aux parcelles délicats (pluies) et des petits calibres difficiles à commercialiser. La carotte, malgré une production en hausse et une meilleure qualité du produit, est boudée sur les étals. La fraîcheur réduit les récoltes de courgettes. Malgré une demande timide, les cours se maintiennent. La fraise d'été, fragilisée par les attaques de mouche drosophile, consolide ses cours au prix d'une sélection plus rigoureuse. Enfin, en dépit d'un sursaut de la consommation mi-septembre, la tomate, avec des volumes croissants et une nette concurrence de l'import, voit ses prix chuter.

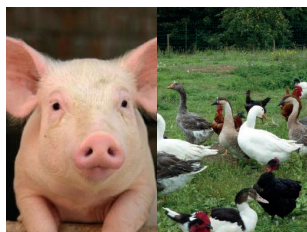
Une production en baisse mais des exports en hausse

Les vendanges sont bien avancées dans toutes les zones. Dans l'ensemble, elles se déroulent dans de bonnes conditions, sous une météo clémente mais de plus en plus humide, faisant craindre pour le développement du botrytis.

Avec un gel dévastateur en avril et le mildiou qui a sévi tout l'été, la récolte 2021 s'annonce historiquement faible pour les vins d'appellation. Les vendanges, plus tardives qu'en 2020, reviennent à un calendrier standard. Elles ont commencé début septembre pour les parcelles de blanc et de rosé. Pour les cépages de rouge, la récolte s'est intensifiée à partir du 20 septembre et devrait se terminer à la mi-octobre. Le soleil n'ayant pas été au rendez-vous cette année, les degrés alcooliques sont faibles et le recours à la chaptalisation est généralisé. La récolte attendue serait en baisse de l'ordre d'un quart en Bordelais et plus pour le Lot-et-Garonne et les Landes.

Dans la zone Cognac, les vendanges ont débuté vers le 20 septembre et se sont intensifiées à partir du 27. Cette année, le rendement moyen attendu est de l'ordre de 110 hectolitres de vin à distiller par hectare, loin du record de l'an passé.

Granivores



Herbivores



Lait



Intrants



En août, les abattages néo-aquitains de porcs charcutiers progressent sur un an en volume. Le cours du porc charcutier diminue encore en septembre tandis que le prix de l'aliment pour porcins est toujours élevé.

Les abattages régionaux de poulets et cocquelets poursuivent leur progression en août. Ils sont supérieurs à la moyenne 2018-19-20. Les abattages de canards gras sont plus dynamiques en août, signe d'une reprise d'activités après la crise sanitaire influenza aviaire H5N8.

Depuis début septembre, quatre cas d'IAHP ont été détectés en France. Ces cas ne remettent pas en cause, à ce jour, le statut recouvré par la France le 2 septembre de «pays indemne d'Influenza». Cependant, le Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation a décidé au 9 septembre, d'élever le niveau de risque de «négligeable» à «modéré» sur l'ensemble du territoire métropolitain.

Le marché des gros bovins est tonique en septembre. L'offre ne couvre pas la demande, ce qui induit de nouvelles hausses de prix pour les vaches de réforme comme pour les jeunes bovins. La production régionale se replie légèrement en août par rapport à celle des années précédentes, sauf pour le bovin mâle. Pour ce dernier, la production s'inscrit dans la moyenne triennale du mois. La reprise saisonnière est précoce sur le marché du veau. Les cours sont supérieurs à ceux des années précédentes pour toutes les catégories en septembre.

La production régionale de bovins maigres progresse en août. Le marché se raffermi en septembre. Le cours du broutard limousin est haussier.

Le cours de l'agneau grimpe en septembre, soutenu par l'offre limitée des élevages.

Les livraisons régionales de lait de vache sont en légère diminution sur un an en août. La baisse est plus marquée par rapport à la moyenne 2018-19-20. Le prix moyen payé au producteur atteint son niveau le plus haut en août depuis l'année 2014.

Les livraisons régionales de lait de chèvre augmentent légèrement sur un an en août. Les volumes s'inscrivent dans la moyenne triennale. Le prix du lait augmente en août à un niveau légèrement supérieur à celui observé les années précédentes.

Les livraisons régionales de lait de brebis sont toujours affectées par une baisse saisonnière. Cependant, le volume collecté reste supérieur à celui de l'année dernière en août 2020.

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) augmente sans discontinuer depuis octobre dernier. Cette hausse est portée par le prix de l'énergie, des engrais et des aliments pour animaux.

Le prix des semences et plants se replie très légèrement de 0,5 % sur douze mois glissants. Les produits de protection des cultures suivent la même tendance.

A contrario, le prix de l'énergie et des lubrifiants progresse de 1,5 % en glissement annuel. Entre août 2020 et août 2021, il bondit d'un cinquième. En corollaire, le prix des engrais et des aliments pour animaux augmente, avec une tendance plus marquée. Sur douze mois glissants, les engrais et amendements sont en hausse de 9 %, les aliments pour animaux de 7,5 %. Le prix des aliments simples est plus impacté, avec une progression de 16 % sur cette période.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

OCTOBRE 2021 N°22

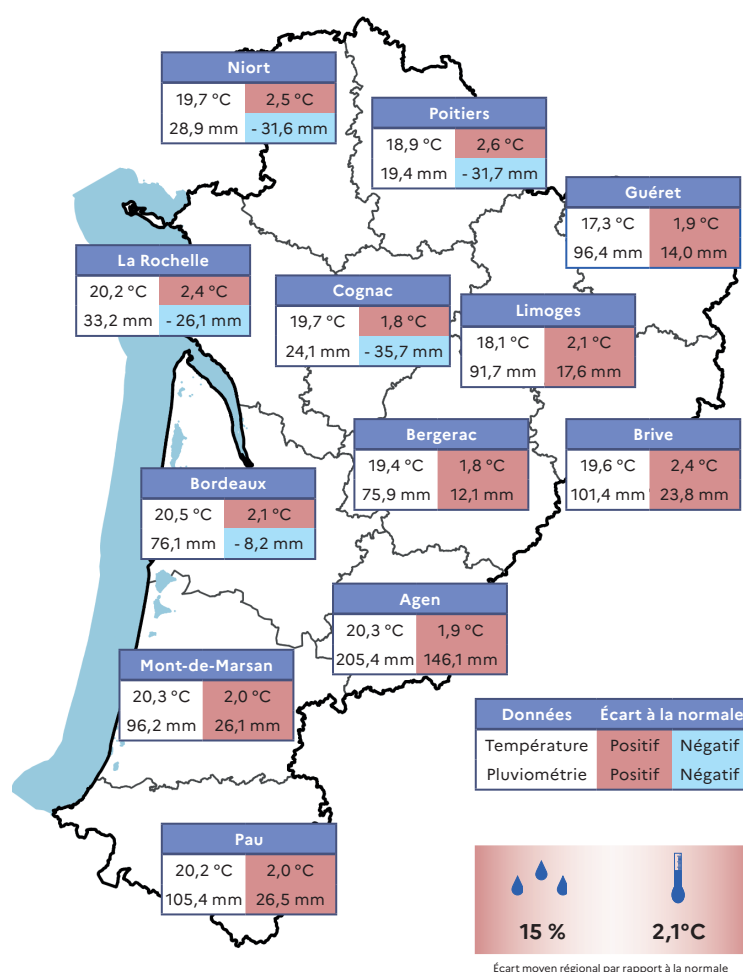
Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2021

Météo

Avec un écart moyen de + 2,1 °C par rapport aux normales, le mois de septembre est l'un des plus chauds depuis le début du siècle. C'est sur la moitié nord de la région que le phénomène a été le plus marqué. Plusieurs records absolus sont d'ailleurs tombés comme à La Rochelle le 7 avec 34,4 °C. Côté précipitations, les départements de Nouvelle-Aquitaine n'ont pas été servis de la même façon. Si la zone à l'ouest de l'axe Bellac/Pau est en déficit parfois élevé (jusqu'à - 60 %), l'est a connu de fortes intempéries. Plusieurs dépressions, se manifestant souvent sous la forme d'orages violents, ont provoqué de véritables déluges. Ainsi en 30 jours, Agen a accumulé l'équivalent de plus de 3 mois de pluie, nouveau record absolu.

Carte 1

Données départementales septembre 2021



Source : Météo France

Tableau 1

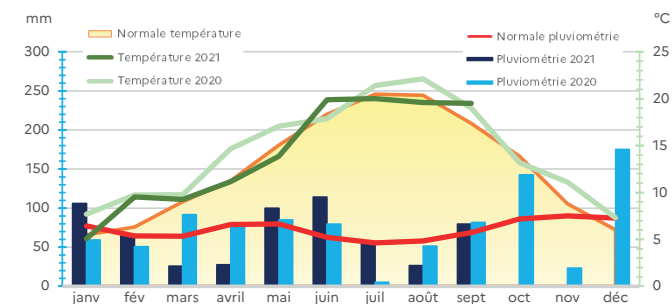
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs d'octobre 2020 à septembre 2021		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	167,5	967,2
	Écart	6,5	255,0
Bergerac	Cumul	161,1	885,1
	Écart	5,7	84,4
Bordeaux	Cumul	173,0	1087,6
	Écart	7,8	143,5
Brive	Cumul	161,6	1063,6
	Écart	11,2	162,6
Cognac	Cumul	166,2	819,4
	Écart	7,1	42,3
Guéret	Cumul	133,4	907,1
	Écart	3,3	- 116,7
La Rochelle	Cumul	164,7	779,9
	Écart	7,2	20,9
Limoges	Cumul	143,5	1146,4
	Écart	6,5	122,9
Mont-de-Marsan	Cumul	169,0	1101,3
	Écart	6,8	184,4
Niort	Cumul	156,2	811,3
	Écart	6,6	- 55,9
Pau	Cumul	168,6	1065,3
	Écart	7,3	- 4,6
Poitiers	Cumul	149,3	653,5
	Écart	8,8	- 32,1

Source : Météo France

Graphique 1

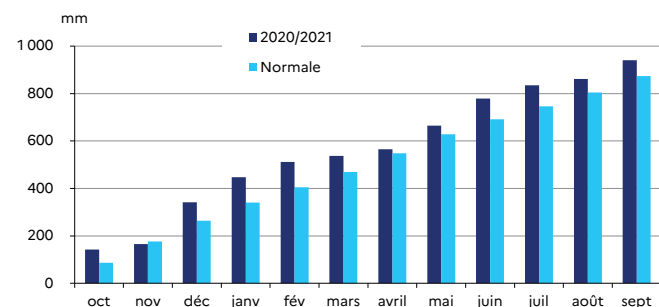
Pluviométrie et température mensuelles 2021



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2

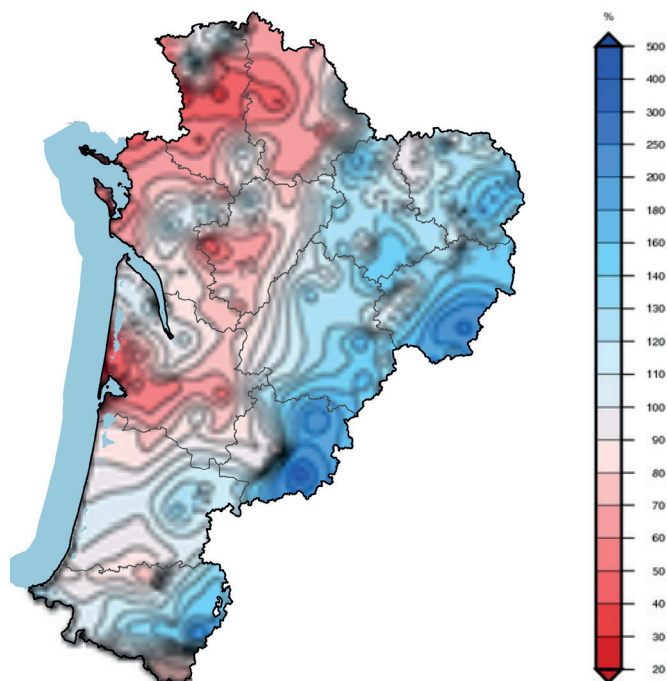
Pluviométrie cumulée 2020-2021



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2

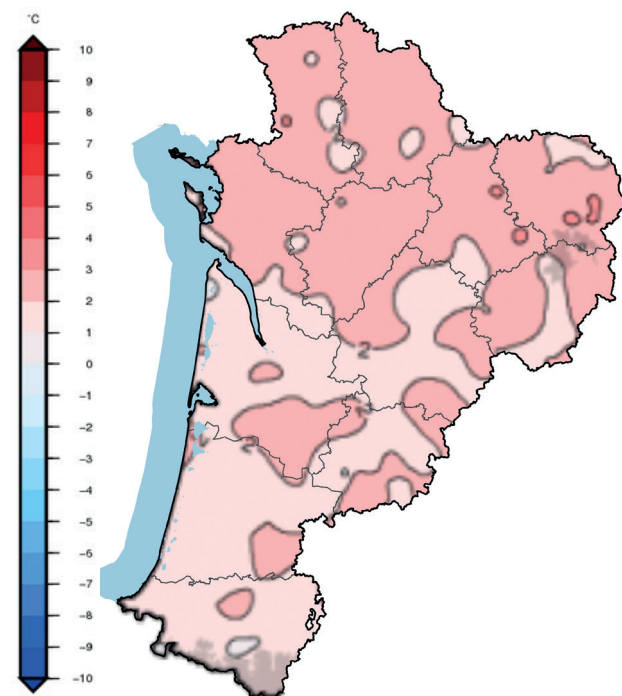
Rapport entre la hauteur de précipitations de septembre et la moyenne de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 3

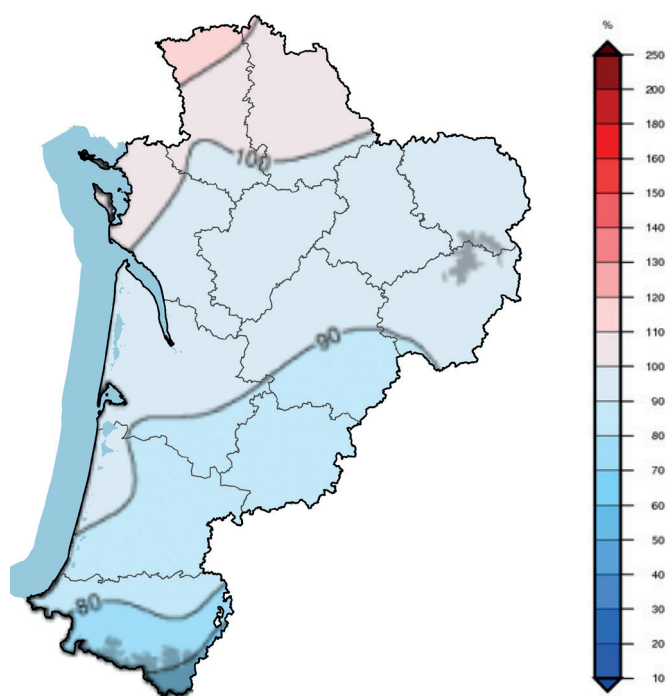
Écart entre la température moyenne de septembre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement de septembre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

OCTOBRE 2021 N°22

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2021

Grandes cultures

Les récoltes des tournesols et des maïs grain ont débuté timidement. Les premiers retours de collecte laissent envisager de bons, voire très bons rendements pour ces deux cultures permettant ainsi de compenser la baisse des surfaces.

La demande internationale soutenue maintient les cours du blé tendre et du maïs grain à de très bons niveaux.

État des lieux

Les conditions climatiques de septembre ont été chaotiques avec, surtout sur l'est de la région, des précipitations localement très abondantes pour la saison.

Les cultures de printemps affichent quasiment dix jours de retard par rapport à la campagne passée.

Les moissons des maïs grain ont en conséquence débuté timidement. Ainsi, en fin de mois, entre 5 et 10 % des maïs grains du sud de la région ont été récoltés, parfois par anticipation avec des teneurs en eau non optimales, afin de répondre à des

demandes d'opérateurs espagnols. Dans le nord et l'est, les surfaces récoltées sont encore rares. Si les conditions météorologiques sont favorables, les moissons devraient s'accélérer au cours de la première semaine d'octobre.

Les premiers résultats de collecte laissent envisager de bons, voire très bons rendements pour le maïs grain avec des écarts entre sec et irrigué qui se resserrent par rapport aux années passées. 2021 ayant été une bonne année fourragère, il est également probable que des maïs initialement prévus en ensilage, soient récoltés en grain.

A ce jour, le rendement moyen régional est estimé à 100 q/ha environ (92 q/ha en moyenne quinquennale). Malgré le recul de près de 14 % des surfaces par rapport à la campagne passée, la production progresserait de 6 %.

Les rendements des tournesols se présentent également bien. Le rendement moyen régional est évalué à 26 q/ha contre 23 q/ha en moyenne quinquennale. Comme pour les maïs, ces bons résultats permettraient de compenser la baisse des surfaces et de maintenir la production au niveau de la campagne passée.

Tableau 1

Estimation au 1^{er} octobre des cultures en place pour 2020-2021, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha, en q/ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
Départements	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	58 768	59	13 795	56	11 365	38	30 466	- 22,4	27 440	- 27,4
Charente-Maritime	88 161	61	13 915	61	16 595	39	49 132	- 24,1	37 535	- 24,6
Corrèze	3 220	48	1 150	49	100	35	1 600	- 23,8	150	0,0
Creuse	11 060	53	4 300	58	1 250	33	900	- 40,0	1 070	28,9
Dordogne	26 556	51	6 975	51	2 420	29	19 617	- 22,0	13 156	- 19,4
Gironde	5 376	52	870	50	435	25	21 650	- 10,9	3 525	- 24,4
Landes	2 583	56	486	51	1 167	25	89 914	- 1,5	6 808	3,2
Lot-et-Garonne	56 900	55	6 680	51	4 413	24	31 930	- 7,8	27 016	- 15,5
Pyrénées-Atlantiques	4 650	54	1 590	51	1 098	24	80 050	- 1,8	4 552	- 6,8
Deux-Sèvres	102 000	63	18 725	60	22 730	38	25 360	- 23,4	30 960	- 22,8
Vienne	131 265	65	24 430	65	34 107	37	31 480	- 30,6	40 166	- 26,4
Haute-Vienne	12 700	50	4 600	54	1 360	30	3 200	- 20,0	2 480	- 12,4
Ensemble	503 239	60	97 516	59	97 040	36	385 299	- 13,8	194 858	- 22,2

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

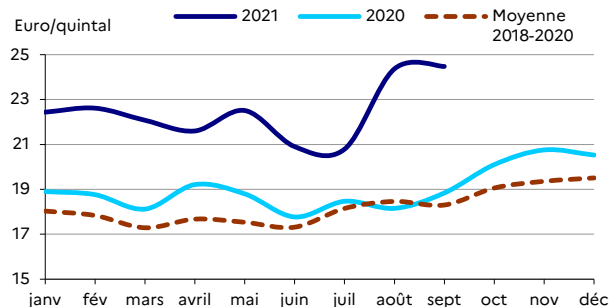
Cotations

En recul au cours des deux premières semaines du mois, les cours sur les marchés physiques du blé tendre et du maïs grain ont ensuite repris des couleurs, portés par la demande internationale élevée. Le cours moyen mensuel du blé tendre (24,5 €/q) gagne 0,11 €/q par rapport à août, celui du maïs grain (22,3 €/q) 0,83 €/q.

Aidés par la bonne tenue des prix du soja et des huiles végétales et par la hausse du prix du pétrole, les cours du colza et du tournesol sont en hausse sur tout le mois.

Graphique 2

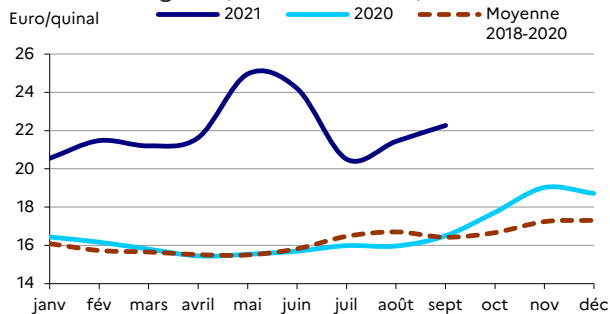
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

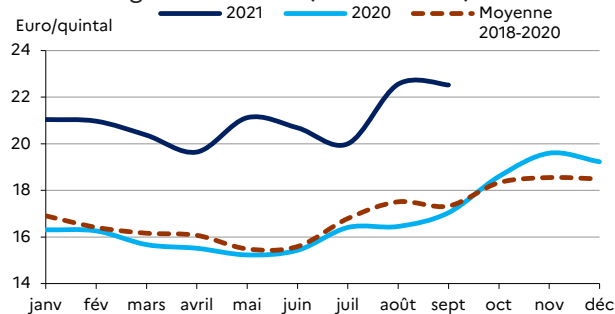
Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Graphique 1

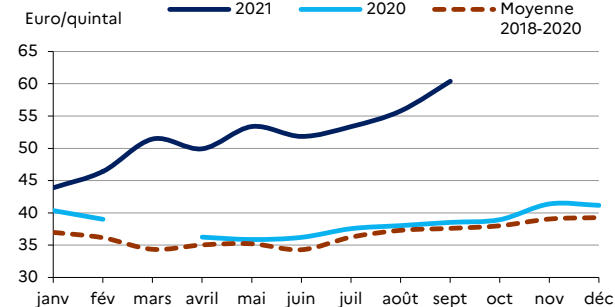
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

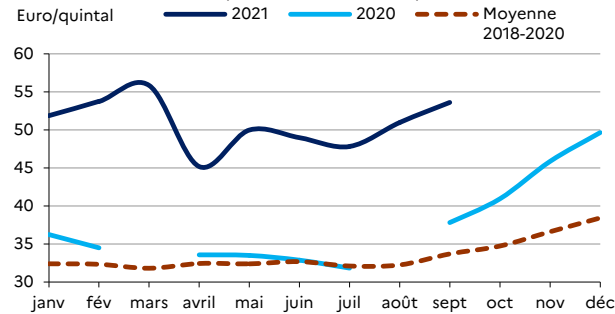
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2021-2022, récolte 2021

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 31 août 2021	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	1 975	75,3	2 815	59,0
Orges	505	11,1	640	- 1,2
Colza	283	69,7	346	46,6

Source : FranceAgriMer

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

OCTOBRE 2021 N°22

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2021

Fruits et légumes

Malgré une météo plus clémente, l'ambiance reste morose sur le marché des fruits et légumes. La **pomme** voit sa production et ses calibres diminuer. Elle passe souvent après les fruits d'été et la pomme néo-aquitaine fait face à la concurrence des autres bassins. À l'export, les débouchés sont freinés.

Le commerce demeure très calme pour la **carotte**, la **courgette** et le **melon**. Ce dernier termine une campagne tendue, avec des accès aux parcelles délicats (pluies) et des petits calibres difficiles à commercialiser. La **carotte**, malgré une production en hausse et une meilleure qualité du produit, est boudée sur les étals. La fraîcheur réduit les récoltes de **courgettes**. Malgré une demande timide, les cours se maintiennent. La **fraise d'été**, fragilisée par les attaques de mouche drosophile, consolide ses cours au prix d'une sélection plus rigoureuse. Enfin, en dépit d'un sursaut de la consommation mi-septembre, la **tomate**, avec des volumes croissants et une nette concurrence de l'import, voit ses prix chuter.

Pomme

Un manque de calibre

Climatologie

Les épisodes orageux restent localisés. Après une progression des températures, un temps automnal plus frais et humide prédomine.

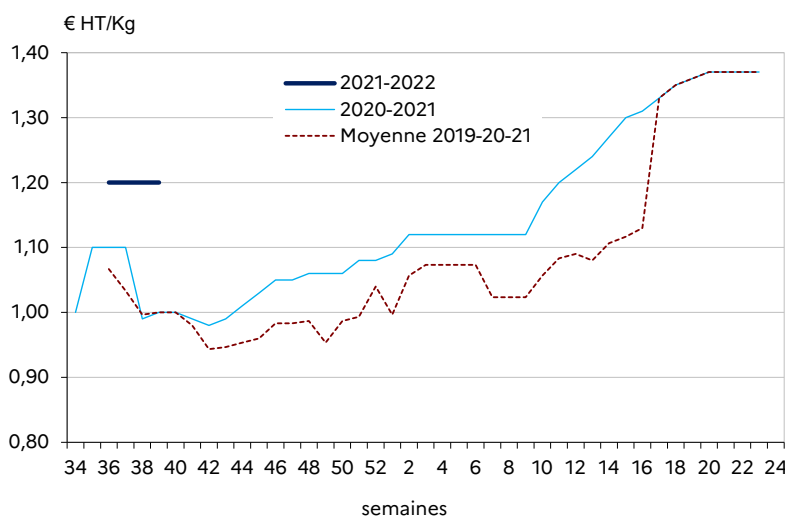
Protection des cultures

Les précipitations plus ou moins abondantes augmentent le risque de maladies de conservation. Quelques repiquages de tavelure sur fruits sont signalés en Golden.

Il est à noter la présence de tordeuse de la pelure. Des cicadelles sont parfois observées et quelques foyers d'acariens en Charente.

Graphique 1

Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

Prévision de récolte

▪ **Calibre** : Malgré les pluies, le retard de calibre se confirme en Gala et Golden. Si le démarrage différé des récoltes permet de gagner en grossissement, les critères de maturité à respecter pour la conservation limitent cette stratégie.

▪ **Qualité** : Des anneaux de gel sont notables sur Gala, tout comme la présence de russet.

La coloration est décevante en Golden avec peu de face rosée. À l'inverse, pour les variétés bicolores, les températures nocturnes ont permis une bonne coloration.

Le taux de sucre est globalement faible et l'acidité sur une tendance basse. La fermeté est correcte.

▪ **Calendrier de récolte** : La récolte de Gala est terminée en Lot-et-Garonne et Dordogne. Elle est en

cours depuis le 30 août en Charente et Charente-Maritime et depuis le 2 septembre dans les Deux-Sèvres.

En Limousin, la récolte de Golden a débuté le 20 septembre pour la majorité des producteurs.

▪ **Production** : La production néo-aquitaine est inférieure de 11 % à la moyenne quinquennale, avec des disparités selon les anciennes régions. La baisse la plus importante reste en Aquitaine (-15 %) et notamment en Lot-et-Garonne. En Limousin, la récolte est inférieure de 13 % et normale en Poitou-Charentes. Face à la faiblesse des calibres, les rendements risquent d'être à nouveau revus à la baisse.

Mise en marché : La mise en place se poursuit face à une demande modeste à cette période de l'année. En effet, les consommateurs restent

tournés vers les fruits d'été. L'offre se compose surtout de Gala et des premières disponibilités en Reine des Reinettes. Les petits calibres en Gala prédominent sans se valoriser correctement. De plus, le bassin Sud-Est poursuit sa pression sur les cours alors que celui du Val-de-Loire n'a pas encore démarré. En milieu de mois, le rythme d'achat par les collectivités n'est pas encore bien installé.

À l'export, le boycott des produits français de la part du Moyen Orient, l'impact de la crise sanitaire en Asie et les fortes augmentations du coût logistique limitent les envois de marchandises, poussant les opérateurs à se tourner vers le marché français. (source : centre RNM Toulouse)

Fraise d'été

Une demande hésitante face à un produit très fragile

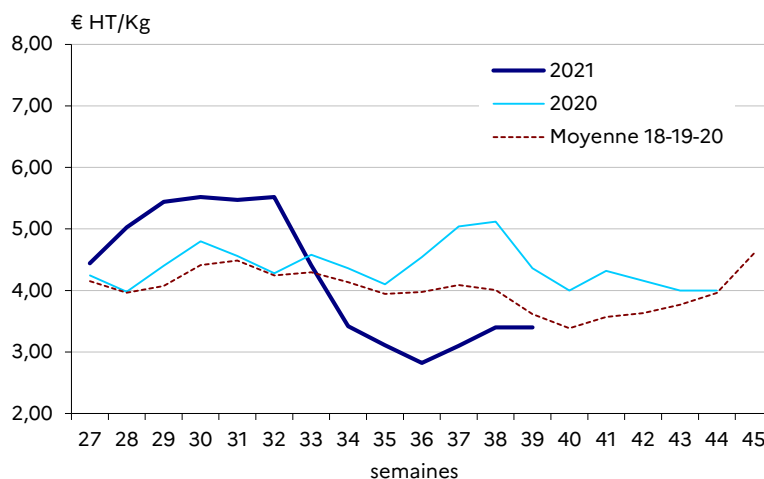
Le marché est hétérogène selon les opérateurs, avec pour point commun la fragilité du produit. Depuis plusieurs semaines, la fraise subit les attaques de la mouche drosophile provoquant une mauvaise tenue du produit et nécessitant une cueillette très sélective et un tri important en station.

En début de mois, la demande est absente et les invendus augmentent. Ce phénomène déjà présent fin août, s'amplifie avec la période de rentrée scolaire. Le consommateur marque peu d'intérêt pour la fraise. Des concessions de prix sont alors nécessaires sans pour autant activer les ventes.

La situation ne s'améliore pas par la suite. Les apports progressent et les lots sont toujours fragiles (oïdium, trips, mouche drosophile). Le marché

Graphique 2

Fraise standard Sud-Ouest (cat I, barq 500 g) - Production d'été



Source : FranceAgriMer - RNM

est alors déséquilibré. Cependant, la sélection est importante au niveau de la production. Ainsi, la gestion rigoureuse des lots face à une demande attentive à la qualité du produit, permet d'assainir le marché. Les cours sont alors plus fermes voire haussiers.

En fin de mois, l'offre en production diminue et les ventes ralentissent. Le commerce se poursuit sans engouement. Les cours sont alors plus stables.

Tomate

Fléchissement de la demande

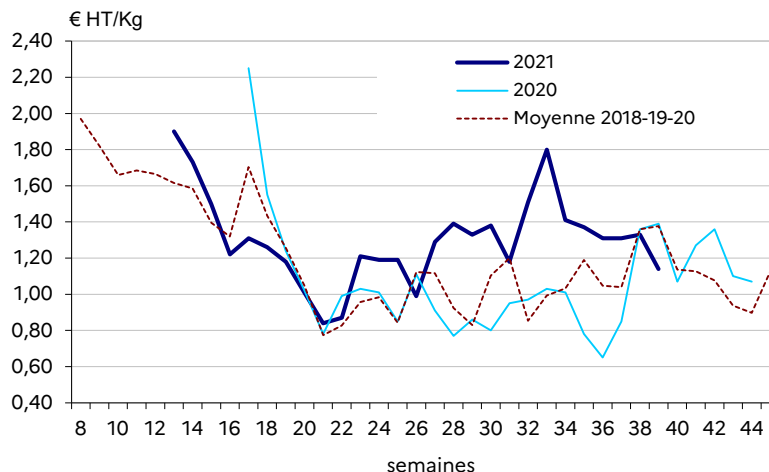
Au début du mois, avec la rentrée scolaire, le commerce est sans entrain. Les apports fléchissent progressivement. Le marché en tomate variété cœur se rééquilibre et les engagements en tomates grappes maintiennent un certain courant d'affaires. En tomate cerise et ronde, le faible disponible facilite la tenue des cours.

Par la suite, une météo plus clémente favorise la consommation. L'offre en recul permet de trouver un marché globalement équilibré en tomate ancienne, ronde et petits fruits. En grappe, la majorité des ventes est portée par les divers engagements en GMS.

En fin de mois, le marché est atone avec une demande en recul, des

Graphique 3

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 - colis 6 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

volumes croissants en variétés anciennes et d'un bon niveau en grappe. Par ailleurs, les acheteurs se détournent peu à peu des tomates cerise et la concurrence de l'import

se fait davantage ressentir. Au final, les reports de stocks s'accroissent et des retraits de produits sont parfois réalisés. Dans ce contexte, les prix continuent de se dégrader.

Courgette

Un marché plus lent

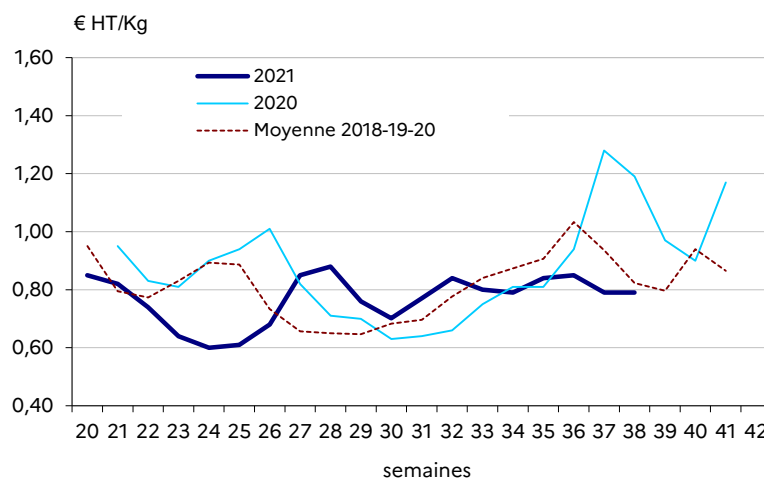
En début de mois, la diminution des apports permet de maintenir une certaine stabilité des cours. Le marché est toutefois hétérogène, selon les opérateurs, dans une ambiance calme.

La période de rentrée scolaire passée, les rechargements sont plus réguliers mais sans dynamisme. Les apports en retrait, face à une demande parfois nonchalante, permettent toutefois de trouver un certain équilibre.

Sur la deuxième partie du mois, le contexte commercial est toujours très calme et le marché se poursuit avec un petit courant de ventes, rythmé par les promotions. Les sorties sont plus ou moins régulières selon les destinations. Avec la chute

Graphique 4

Courgette verte Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

des températures nocturnes et matinales, la production diminue, ce qui permet de maintenir une certaine fermeté des cours sans pour autant

parvenir à concrétiser les velléités de hausse. La présence des produits d'importation commence à se ressentir.

Melon

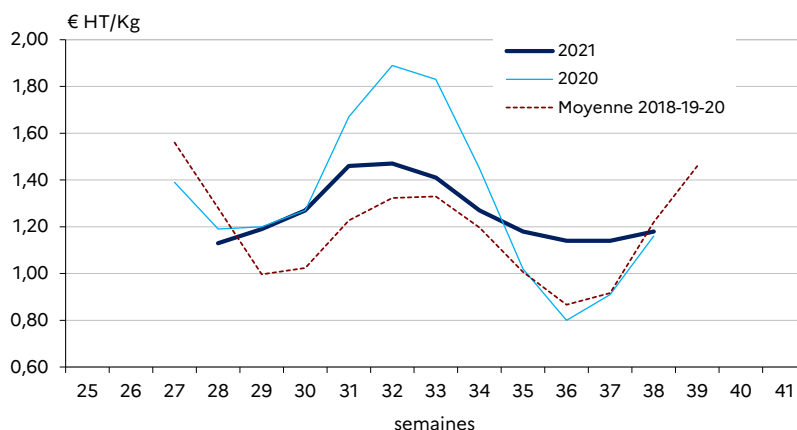
Un équilibre fragile et un commerce décevant

En cette semaine de rentrée scolaire, la fraîcheur des nuits limite les récoltes. La proportion des calibres 15 domine chez les expéditeurs. Ce dernier, faiblement commercialisable, contraint certains opérateurs à des dégagements. Des parcelles sont parfois partiellement récoltées. Côté commerce, la faible fréquentation en magasins pénalise les ventes. Dans ce contexte, des concessions tarifaires sont réalisées sur ce segment. Les calibres supérieurs trouvent des canaux de distribution avec un disponible plus réduit. Néanmoins, les cours peinent à se maintenir.

Puis, la hausse des températures permet au marché de reprendre un peu de couleurs. Les nouvelles récoltes donnent une répartition des melons plus homogène avec un recentrage sur des calibres moyens. Le produit remonte en gamme avec plus de premier choix en station. Toutefois, l'équilibre semble fragile avec la concurrence progressive des produits automnaux (pommes, poires, raisins) dans les rayons et une consommation parfois décevante. Les calibres 15 peinent toujours à trouver des débouchés.

Graphique 5

Melon Charentais jaune Sud-Ouest (cat I - 800-950 g - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

Par la suite, la météo orageuse freine les récoltes sans trop perturber les commandes dans un marché calme. Les cours se maintiennent difficilement et s'effritent chez certains opérateurs.

Mi-septembre, les volumes diminuent, suite aux pluies orageuses rendant difficiles les récoltes sur certains secteurs et fragilisant certains lots. L'activité commerciale est décevante au regard de l'offre encore disponible. Quelques actions en GMS* soutiennent les ventes du cœur de gamme (calibre 12) alors que les sorties sont plus laborieuses sur les petits et gros calibres. Les cours sont en recul sur ce dernier segment.

Fin septembre, les accès aux parcelles restent compliqués dans certains secteurs. Avec l'arrivée de l'automne, les apports et le commerce marquent un fléchissement. Le marché s'équilibre doucement. Les gros calibres s'écoulent toujours mal et leurs cours s'ajustent à la baisse. Pour les autres segments, les prix sont globalement stables. La fin de la campagne melon se profile avec les récoltes des dernières parcelles. Les arrêts en stations vont s'échelonner jusqu'à mi-octobre pour les plus tardifs.

* Grandes et moyennes surfaces

Carotte de conservation

Un marché déséquilibré

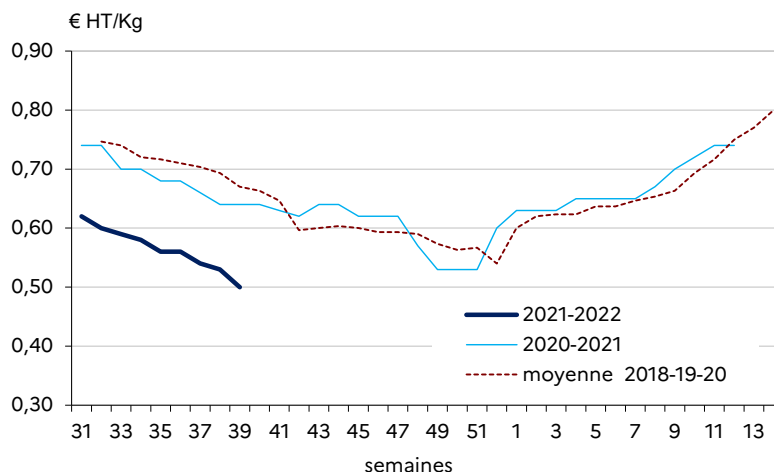
Le marché se réveille doucement à l'approche du week-end de pré-rentree. Quelques actions sont mises en place sans pour autant accroître les ventes. La demande reste calme auprès des collectivités. Le produit manque toujours globalement de calibre, malgré un début d'amélioration chez certains expéditeurs. La concurrence entre les bassins pèse sur les cours.

Après la rentrée scolaire, le marché demeure atone, entre une offre bien présente dans les différents bassins et une consommation restant décevante. Les actions commerciales ne drainent pas les volumes escomptés en GMS. Les collectivités commencent toutefois à repositionner leurs achats. En station, les écarts de tri diminuent avec un produit gagnant en qualité et des calibres plus équilibrés. Dans ce contexte concurrentiel, le marché est bataillé entre les divers opérateurs nationaux.

Mi-septembre, le marché continue de se dégrader avec une offre nationale supérieure à la demande. Les plannings des récoltes prennent

Graphique 6

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

du retard alors que le produit poursuit sa croissance. Ainsi, des dégagements sont parfois opérés sur des gros calibres +45 hors de France. La pression tarifaire se ressent chez les grossistes avec des cours très bas. En GMS, les actions ne permettent toujours pas de drainer des gros volumes de vente. Les cours continuent à s'éroder.

En fin de mois, la dégradation du marché se poursuit. L'offre excédentaire fait face à une consommation lente. Les différents

leviers promotionnels n'activent pas suffisamment les ventes. Le temps doux du début d'automne favorise la pousse de la carotte. Les rendements sont satisfaisants ainsi que la qualité du produit.

Le niveau des cours est inférieur de 20 % par rapport à 2020 et de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale. Le volume vendu est supérieur de 8 % à la campagne passée et de 2 % aux cinq dernières années.

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

OCTOBRE 2021 N°22

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2021

Viticulture

Une production en baisse mais des exports en hausse

Les vendanges sont bien avancées dans toutes les zones. Dans l'ensemble, elles se déroulent dans de bonnes conditions, sous une météo clémente mais de plus en plus humide, faisant craindre pour le développement du botrytis.

Avec un gel dévastateur en avril et le mildiou qui a sévi tout l'été, la récolte 2021 s'annonce historiquement faible pour les vins d'appellation. Les vendanges, plus tardives qu'en 2020, reviennent à un calendrier standard. Elles ont commencé début septembre pour les parcelles de blanc et de rosé. Pour les cépages de rouge, la récolte s'est intensifiée à partir du 20 septembre et devrait se terminer à la mi-octobre. Le soleil n'ayant pas été au rendez-vous cette année, les degrés alcooliques sont faibles et le recours à la chaptalisation est généralisé. La récolte attendue serait en baisse de l'ordre d'un quart en Bordelais et plus pour le Lot-et-Garonne et les Landes.

Dans la zone Cognac, les vendanges ont débuté vers le 20 septembre et se sont intensifiées à partir du 27. Cette année, le rendement moyen attendu est de l'ordre de 110 hectolitres de vin à distiller par hectare, loin du record de l'an passé.

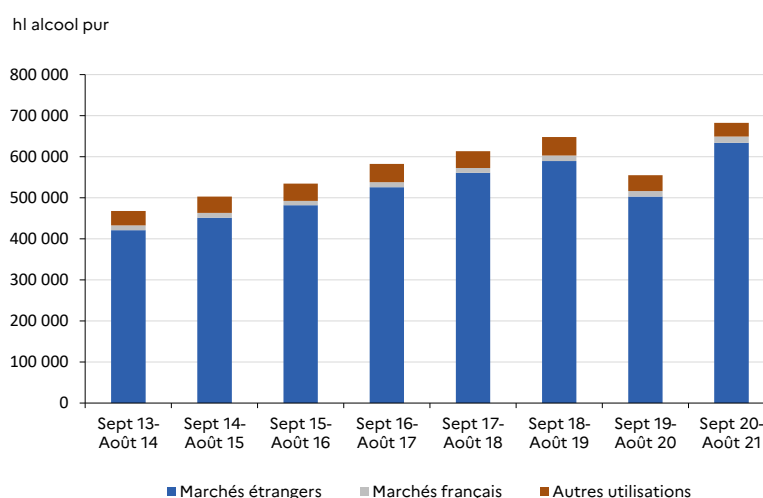
Marché du Cognac

Les expéditions toujours soutenues

Sur douze mois à fin août 2021, les expéditions de Cognac, se situent à 648 965 hectolitres d'alcool pur (231,8 millions de bouteilles) soit une hausse en volume de 25,7 % par rapport à l'année mobile à fin août 2019. Avec 3,31 milliards d'euros, le chiffre d'affaires des expéditions de Cognac progresse de 6,9 % sur un an. Par grandes destinations, sur douze mois, les volumes exportés vers le continent nord-américain (USA, Canada et Mexique) progressent de 24,3 % (+4,0 % en valeur), ceux à destination de l'Extrême-Orient sont en hausse de 45,7 % (+31,7 % en valeur). Sur l'Europe, les exportations progressent en volume (+10,0 %) et sont stables en valeur (-0,3 %).

Graphique 1

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin août



Source : BNIC

Les autres utilisations du Cognac (pineau, liqueur...) sont toujours en

repli, en volume (-13,2 %) comme en valeur (-12,8 %).

Marché du Bordeaux

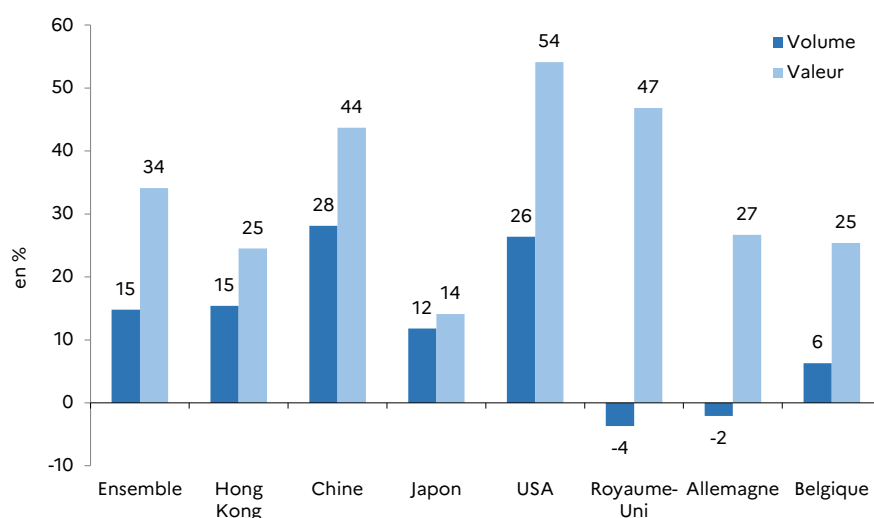
Des exportations en hausse

Selon les Douanes, avec 1,9 million d'hectolitres et 2,3 milliards d'euros sur douze mois à fin août 2021, les exportations de vin de Bordeaux sont en forte croissance par rapport à l'année mobile à fin août 2020 : +14,8 % en volume, +34,1 % en valeur. Sur la période, elles dépassent aussi celles de 2019, avant la crise sanitaire, avec des hausses de 6,1 % en volume et 9,6 % en valeur.

Les volumes exportés progressent pour l'ensemble des principaux pays clients. La Chine continentale, première destination en volume pour les vins de Bordeaux gagne, en un an, 28,1 % en volume (43,7 % en valeur). Si les volumes exportés retrouvent le niveau de 2019, ils demeurent toutefois inférieurs à ceux des campagnes antérieures. Sur les USA, second marché en volume, les expéditions progressent de 26,4 % par rapport à l'année mobile à fin

Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés septembre 2020 à août 2021 / septembre 2019 à août 2020



Source : Douanes

août 2020 et de 19,4 % par rapport à 2019.

Sur l'Europe, les volumes exportés enregistrent un repli modéré vers le Royaume-Uni (-3,7 %) et l'Allemagne (-2,1 %) mais sur ces destinations,

les expéditions progressent en valeur. Pour les autres principales destinations, la tendance est positive.

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

OCTOBRE 2021 N°22

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2021

Granivores

En août, les abattages néo-aquitains de porcs charcutiers progressent sur un an en volume. Le cours du porc charcutier diminue encore en septembre tandis que le prix de l'aliment pour porcins est toujours élevé.

Les abattages régionaux de poulets et cocquelets poursuivent leur progression en août. Ils sont supérieurs à la moyenne 2018-19-20. Les abattages de canards gras sont plus dynamiques en août, signe d'une reprise d'activités après la crise sanitaire influenza aviaire H5N8.

Depuis début septembre, quatre cas d'IAHP ont été détectés en France. Ces cas ne remettent pas en cause, à ce jour, le statut recouvré par la France le 2 septembre de "pays indemne d'Influenza". Cependant, le Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation a décidé au 9 septembre, d'élever le niveau de risque de "négligeable" à "modéré" sur l'ensemble du territoire métropolitain.

Porcins

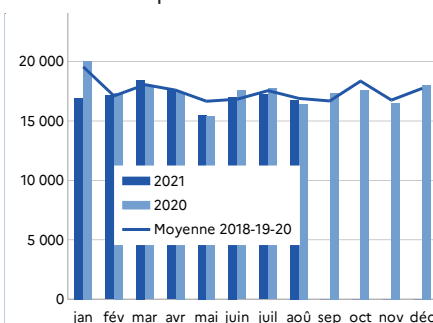
En août, environ 179 500 porcs charcutiers ont été abattus dans la région, pour près de 16 800 tonnes. Sur un an en août, les abattages néo-aquitains progressent de 2 %. Par contre, ils sont en baisse par rapport à juillet 2021 de 2,2 % en volume et de 2,7 % en nombre de têtes. Sur douze mois glissants d'août 2020 à août 2021, les abattages se replient de 2 % aussi bien en volume qu'en nombre de têtes. Sur l'ensemble de l'année ils sont en repli de 2,7 % en volume et de 2,3 % en nombre de têtes. Au niveau national, les

abattages de porcs en têtes et en poids sont en baisse sur un an en août. En revanche, ils restent stables sur l'ensemble de l'année. En région à près de 93,50 kg/tête, le poids moyen carcasse diminue très légèrement en août par rapport au mois précédent.

Le cours régional du porc charcutier poursuit sa chute et passe à 1,34 €/kg carcasse en septembre. La cotation s'écarte de 11 % en dessous de la moyenne triennale 2018-19-20 tandis que le prix de l'aliment pour porcins est supérieur de plus de 12 % par rapport à août 2020.

Graphique 1

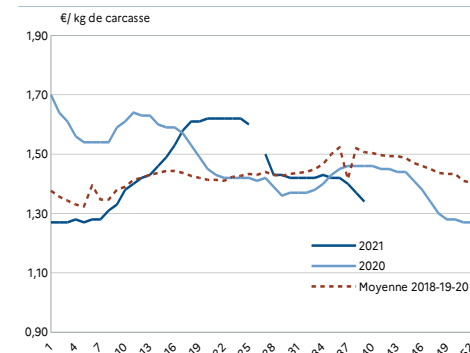
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régional porc charcutier sud-ouest classe E



Source : FranceAgrimer

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

août 2021	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	16 780	179 542
Sur douze mois*	206 193	2 171 535
Évol du mois**	2,2%	2,0%
Évol sur douze mois	-2,0%	-2,1%

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : DIFFAGA

Volaille

En août, environ 6,7 millions de poulets et cocquelets, 1,2 millions de canards et environ 2 600 oies ont été abattus en août dans la région pour respectivement 9 600, 4 230 et 14 tonnes. Les abattages néo-aquitains de poulets et cocquelets progressent pour le troisième mois consécutif en août. Ils atteignent le niveau le plus haut depuis le début de l'année et passent ainsi à près de 4 % au dessus de la moyenne 2018-19-20. Sur un an, ils augmentent en volume de près de 10 %. En revanche, en cumul sur douze mois d'août 2020 à août 2021, les abattages de volailles de chair sont en repli de plus de 5,6 %. Sur l'ensemble de l'année, le volume d'abattage diminue de plus de 8 %.

Comme pour les abattages de poulets et cocquelets, les abattages régionaux de canards progressent également pour le troisième mois consécutif en août. Sur un an, ils augmentent de

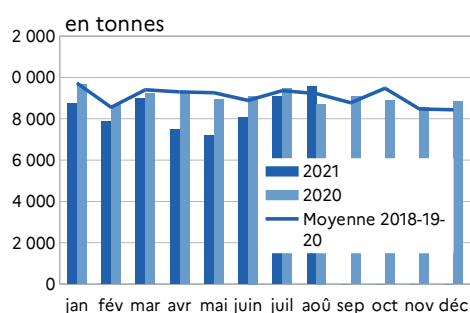
près 13 % et dépassent les volumes observés en août 2020. En glissement annuel, les palmipèdes sont toujours en repli de près de 32 % en volume. Sur l'ensemble de l'année, ce recul s'élève à 42 %. En août, bien que le volume d'abattage des canards soit toujours en dessous de la moyenne triennale, l'écart s'est fortement réduit. Il se situe ainsi à près de 11 % sous la moyenne 2018- 19- 20. Ce mois d'août marque une reprise plus dynamique après la mise en place de cannetons.

Le volume régional des oies abattues diminue comme chaque année en août par rapport au mois précédent. Cependant, on constate une baisse plus accentuée qu'habituellement en cette période.

Fin septembre, le prix du foie gras est toujours stationnaire à 26 € HT/kg depuis le mois de février.

Graphique 3

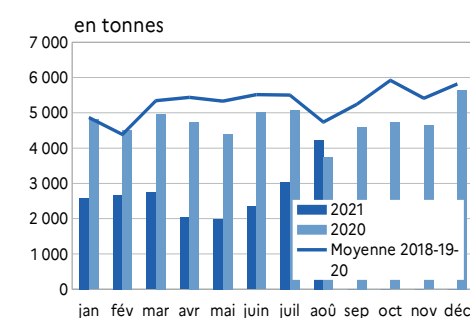
Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Graphique 4

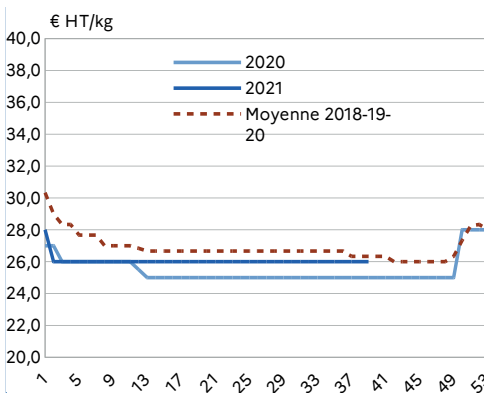
Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Graphique 5

Cotation de foie gras France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgrimer

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

août 2021	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)		
août 2021	9 577	6 691 575
Évol du glissement sur douze mois*	-5,6%	-6,9%
Canards		
août 2021	4 227	1 194 127
Évol du glissement sur douze mois*	-31,8%	-29,8%
Oies		
août 2021	14	2 630
Évol du glissement sur douze mois*	-7,6%	-4,5%

Source : FranceAgrimer

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

OCTOBRE 2021 N°22

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2021

Viande herbivores

Le marché des gros bovins est tonique en septembre. L'offre ne couvre pas la demande, ce qui induit de nouvelles hausses de prix pour les vaches de réforme comme pour les jeunes bovins. La production régionale se replie légèrement en août par rapport à celle des années précédentes, sauf pour le bovin mâle. Pour ce dernier, la production s'inscrit dans la moyenne triennale du mois.

La reprise saisonnière est précoce sur le marché du veau. Les cours sont supérieurs à ceux des années précédentes pour toutes les catégories en septembre.

La production régionale de bovins maigres progresse en août. Le marché se raffermi en septembre. Le cours du broutard limousin est haussier.

Le cours de l'agneau grimpe en septembre, soutenu par l'offre limitée des élevages.

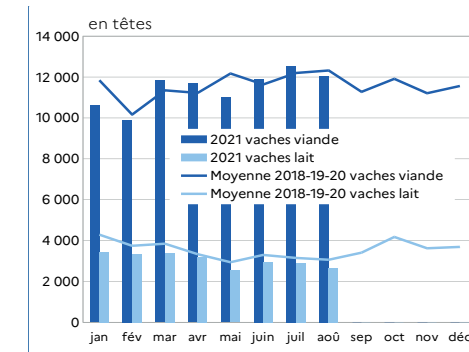
Gros bovins de boucherie

La production régionale de gros bovins de boucherie se tasse en août, à l'exception des bovins mâles. Pour cette catégorie, les abattages mensuels s'inscrivent dans la moyenne 2018-19-20. Un peu moins de 15 000 vaches de réforme, 6 800 génisses et 9 800 bovins mâles sont sortis des élevages de la région pour la boucherie en août. En cumul annuel, les sorties de

vaches de réforme de race viande se maintiennent à l'équilibre dans la région comme ailleurs en France. Les sorties de vaches laitières de réforme baissent toujours en revanche. En cumul de janvier à août, elles se réduisent de 9 % comparées à la même période en 2020. Elles baissent plus modérément en France, de 4,6 % sur la même période. A l'instar des réformes de vaches de race viande, la production néo-aquitaine de génisses est

Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDNI

Tableau 1

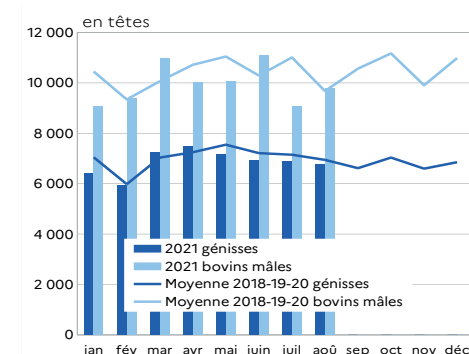
Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	août 2021	Évol cumul*	août 2021	Évol cumul*	août 2021	Évol cumul*	août 2021	Évol cumul*
Charente	835	-9,2%	666	-5,7%	562	-2,2%	887	-0,7%
Charente-Maritime	871	3,5%	536	5,8%	219	7,8%	128	16,9%
Corrèze	1 267	-2,6%	1 196	-2,0%	388	-0,4%	260	3,9%
Creuse	1 975	-2,4%	1 891	-1,7%	1 278	-3,6%	1 954	6,2%
Dordogne	1 556	5,1%	1 325	9,0%	590	-1,4%	642	2,0%
Gironde	212	2,0%	150	10,7%	39	-20,8%	29	18,2%
Landes	344	-6,9%	245	-7,5%	68	-4,1%	126	-5,7%
Lot-et-Garonne	305	-2,7%	173	-5,6%	116	11,4%	92	13,2%
Pyrénées-Atlantiques	1 360	-1,0%	1 002	-0,3%	290	3,6%	345	-7,1%
Deux-Sèvres	3 388	-1,6%	2 711	3,2%	1 191	3,6%	2 501	-2,2%
Vienne	888	-3,5%	651	-0,4%	485	-5,6%	603	-1,1%
Haute-Vienne	1 699	-4,1%	1 508	-3,5%	1 525	-1,9%	2 217	6,2%
Région	14 700	-1,9%	12 054	0,2%	6 751	-1,0%	9 784	2,0%

Source : BDNI

Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source : BDNI

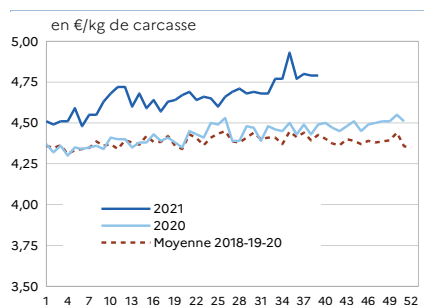
presqu'à l'équilibre en cumul de janvier à août. Après une année 2020 difficile, la production de bovins mâles engraisés reprend peu à peu en 2021. En cumul annuel, les sorties de bovins mâles progressent de 2 % dans la région.

Le marché du gros bovin confirme sa bonne dynamique en septembre. Les cours progressent pour toutes les catégories, la demande étant supérieure aux disponibilités des élevages. Les conditions météo ont permis de maintenir les animaux à l'herbe tout l'été, donnant des marges de manoeuvre sur les sorties. Le cours de la vache limousine gagne

7 centimes entre août et septembre, et celui de la vache blonde Aquitaine 14 centimes. La cotation de la vache laitière ne montre toujours pas de baisse saisonnière. Elle est supérieure de 15 % à la moyenne 2018-19-20

Graphique 3

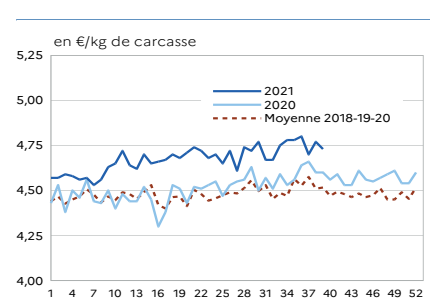
Cotation vache limousine U-(<10ans,>350kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 6

Cotation génisse U-

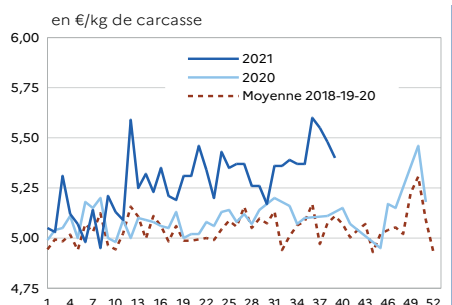


Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

en septembre. Le marché du bovin mâle s'est détendu, après un début d'année laborieux. À 4,18 €/kg de carcasse fin septembre, la cotation se détache de 8 % de la moyenne 2018-19-20.

Graphique 4

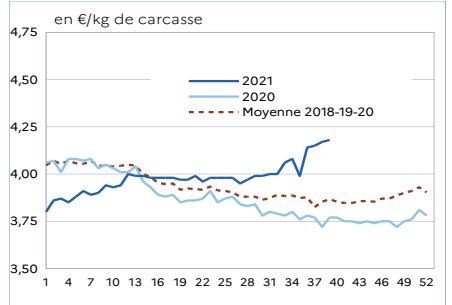
Cotation vache Blonde d'A. U-(<10ans,>350kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 7

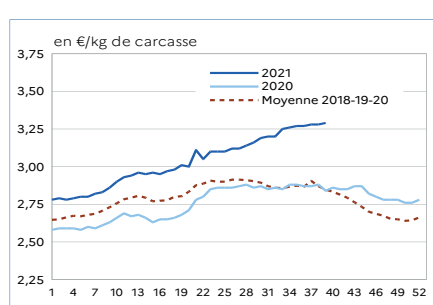
Cotation jeune bovin mâle U=(type viande>330 kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 5

Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Veaux

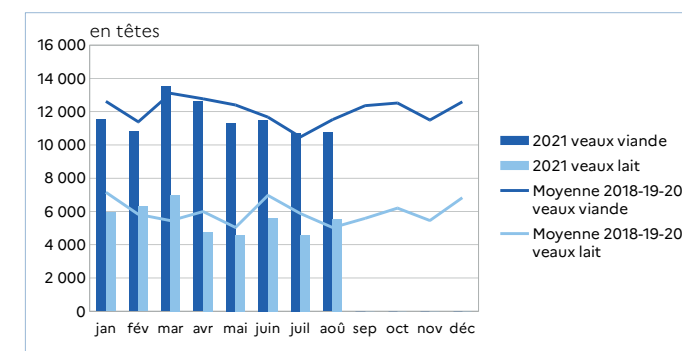
La production de veaux de boucherie repart doucement entre juillet et août. Un peu moins de 11 000 veaux de race viande et 5 500 veaux de race lait issus des élevages de la région ont été abattus en août.

En cumul annuel, la production régionale est légèrement supérieure à celle de 2020. En revanche, la production nationale est toujours en perte de vitesse malgré un marché du veau assaini en 2021. La production française baisse de 1,8 % en cumul de janvier à août. Début

septembre, on dénombre 458 000 veaux de race viande et 58 000 veaux de race lait dans les élevages de Nouvelle-Aquitaine. Les effectifs sont en baisse d'un peu plus de 3 % par rapport à septembre 2020 quelle que soit la catégorie.

Graphique 8

Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

Tableau 2

Production de veaux de boucherie

en têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	août 2021	Évol cumul*	août 2021	Évol cumul*
Charente	211	-5,1%	68	19,1%
Charente-Maritime	172	29,2%	244	28,6%
Corrèze	2 442	-1,7%	461	-6,1%
Creuse	450	7,9%	338	-14,8%
Dordogne	2 800	-0,8%	1 332	2,5%
Gironde	172	8,8%	3	-37,4%
Landes	728	-7,2%	230	19,8%
Lot-et-Garonne	434	1,8%	605	9,3%
Pyrénées-Atlantiques	2 257	0,5%	1 154	0,0%
Deux-Sèvres	477	7,7%	744	-14,8%
Vienne	122	-1,9%	370	71,3%
Haute-Vienne	473	2,0%	7	-14,3%
Région	10 738	0,6%	5 556	0,5%

*cumul depuis janvier / même période année n-1

ns : non significatif

Source : BDNI

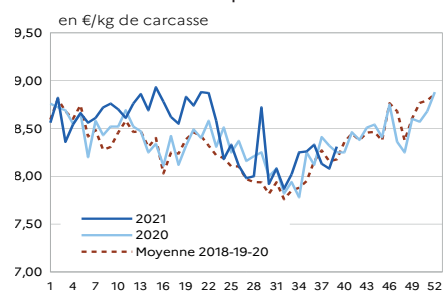
L'offre limitée soutient les prix sur le marché du veau, qui se tonifie en septembre avec la rentrée scolaire. Les cours sont supérieurs à ceux des années précédentes en septembre, après deux années particulièrement déprimées pour le veau d'entrée et moyenne gamme. À 8,22 €/kg

de carcasse en septembre, le cours du veau élevé au pis s'établit 1 % au-dessus de la moyenne 2018- 19-20 du mois. Les cotations du veau non élevé au pis R et O progressent respectivement de 9 et 5,8 % par rapport à la moyenne triennale de septembre.

Bien que les prix aient été revalorisés, la hausse des coûts de l'aliment met les éleveurs sous pression. Entre août 2020 et août 2021, l'aliment pour veau a augmenté de près de 15 % dans la région selon l'indice de prix Ipampa (source Insee).

Graphique 9

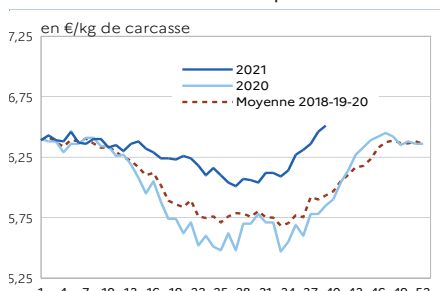
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 10

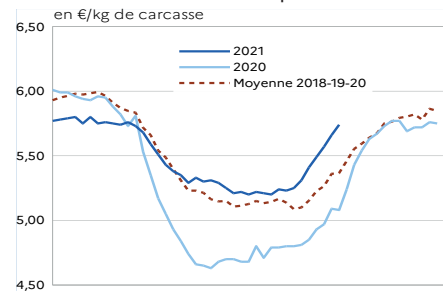
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 11

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Broutards

Les exportations régionales de bovins maigres restent régulières sur l'été, en lien avec une météo favorable à la pousse de l'herbe qui a évité l'afflux d'animaux. Près de 15 500 broutards âgés de 6 à 12 mois et 2 000 broutards de 12 à 18 mois ont été exportés des élevages de Nouvelle-Aquitaine en août. Par rapport au même mois l'année précédente, les envois progressent de 18 %. En cumul de janvier à août, les sorties de broutards augmentent de 9 % pour les animaux légers et

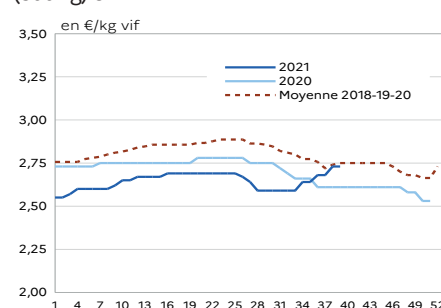
de 3 % pour les animaux lourds. Au global, la production régionale de bovins maigres est en hausse de 8 % depuis le début de l'année contre seulement 5 % en France.

La demande italienne tire vers le haut les prix du marché du broutard à partir d'août. La cotation du broutard limousin atteint 2,73 €/kg vif fin septembre, un prix presque conforme à la moyenne 2018-19-20. Il rattrape ainsi ses valeurs des années précédentes pour la première fois de l'année. Le cours s'établit à 2,64 €/kg vif en moyenne de janvier à septembre 2020, en repli de 5,4 %

par rapport à la moyenne triennale.

Graphique 12

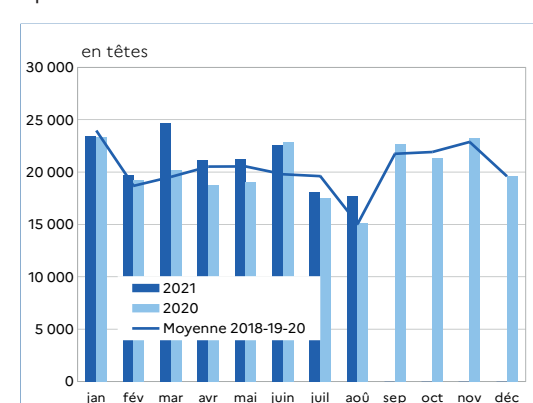
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgrimer

Graphique 13

Exportation de broutards



Source : BDNI - données provisoires

le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois non engraisés

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Tableau 3

Exportation de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		Broutards lourds (de 12 à 18 mois)	
	août 2021	Évol cumul*	août 2021	Évol cumul*
Charente	679	1,8%	99	-13,1%
Charente-Maritime	236	-6,3%	28	29,0%
Corrèze	3 290	6,8%	379	-4,2%
Creuse	4 460	18,0%	712	4,5%
Dordogne	991	16,2%	129	0,1%
Gironde	168	7,7%	18	20,1%
Landes	185	-3,6%	7	6,3%
Lot-et-Garonne	458	19,2%	130	30,4%
Pyrénées-Atlantiques	1 388	6,1%	133	24,9%
Deux-Sèvres	819	-0,7%	173	20,7%
Vienne	877	-3,6%	114	-1,3%
Haute-Vienne	1 885	10,4%	391	-1,6%
Région	15 436	9,1%	2 313	3,3%

Source : BDNI - données provisoires

Ovins

Les abattages ovins se replient en août, contrebalançant la hausse du mois précédent. L'Aïd el Kebir a soutenu la demande en juillet. En revanche, la météo estivale fraîche n'a pas favorisée la demande habituelle sur cette période. Un peu moins de 2 000 tonnes d'ovins ont été abattus dans la région en août, dont 70 % d'agneaux. Les abattages mensuels se rétractent de 17 % par rapport à la moyenne 2018-19-20 d'août. Malgré ce creux, ils restent orientés à la hausse depuis le début de l'année. En cumul annuel, les

abattages néo-aquitains progressent de 2,7 % en volume. La tendance est similaire en France sur la même période.

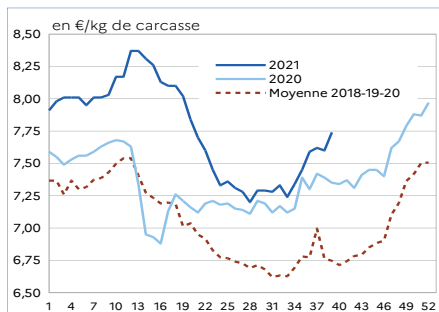
Le cours de l'agneau est tonique. L'offre des élevages reste limitée et ne couvre pas la demande. La cotation régionale s'établit à 7,60 €/kg de carcasse en septembre. Le cours se détache à nouveau des prix observés les années précédentes. Il est supérieur de 12 % au prix moyen 2018-19-20 de septembre.

Par ailleurs, les échanges de viande ovine ont repris en 2021, après un net reflux l'an passé lors des confinements. En cumul de janvier à

juillet, les importations françaises de viande ovine augmentent d'un quart par rapport à la même période en 2020.

Graphique 14

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Poitiers

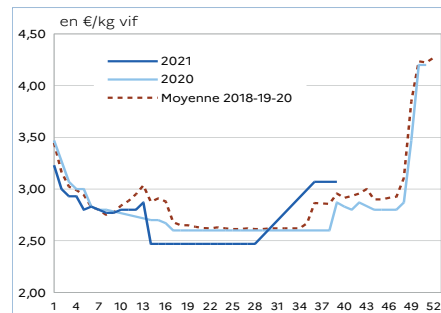
Caprins

Les abattages régionaux atteignent leur point bas en août. La part des chevreaux est réduite à son minimum. Près de 160 tonnes de caprins de réforme ont été abattus sur le mois. En cumul de janvier à août 2021, les abattages baissent de 1 % par rapport à la même période en 2020.

Le cours du chevreau repart à la hausse en fin d'été. Il s'établit à 3,07 €/kg vif mi-septembre, soit 3,8 % de plus que la moyenne 2018-19-20.

Graphique 15

Cotation chevreau



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4

Activité des abattoirs

	août 2021
Bovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	14 124
Évol cumul*	-2,7%
Évol du mois**	2,4%
Ovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	1 906
Évol cumul*	2,7%
Évol du mois**	-9,9%
Caprins	
Abattages mensuels (en tonnes)	160
Évol cumul*	-1,0%
Évol du mois**	3,0%

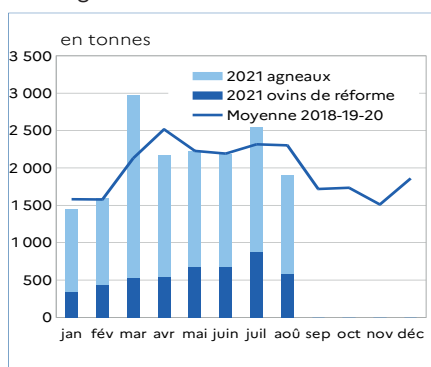
* cumul depuis janvier / même période année n-1

** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : Agreste SSP - Diffaga- Diffabatvol

Graphique 16

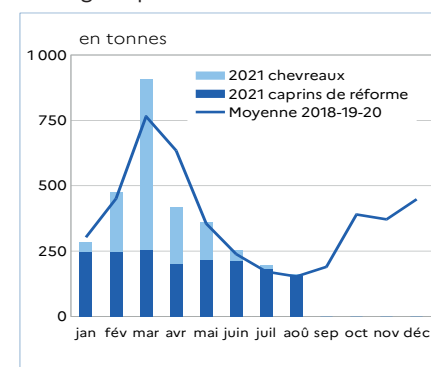
Abattages ovins



Source : Agreste SSP - Diffaga

Graphique 17

Abattages caprins



Source : Agreste SSP - Diffaga- Diffabatvol

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

OCTOBRE 2021 N°22

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2021

Lait

Les livraisons régionales de lait de vache sont en légère diminution sur un an en août. La baisse est plus marquée par rapport à la moyenne 2018-19-20. Le prix moyen payé au producteur atteint son niveau le plus haut en août depuis l'année 2014.

Les livraisons régionales de lait de chèvre augmentent légèrement sur un an en août. Les volumes s'inscrivent dans la moyenne triennale. Le prix du lait augmente en août à un niveau légèrement supérieur à celui observé les années précédentes.

Les livraisons régionales de lait de brebis sont toujours affectées par une baisse saisonnière. Cependant, le volume collecté reste supérieur à celui de l'année dernière en août 2020.

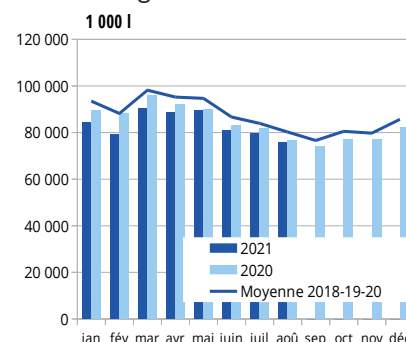
Lait de vache

75,8 millions de litres de lait ont été livrés en août par les éleveurs de la région, soit près de 1 % de moins que le même mois un an plus tôt. Sur la même période, le département de la Creuse se démarque de cette baisse régionale et affiche une augmentation de près de 23 %. Les départements de la Charente, de la Corrèze et de la Haute-Vienne suivent également une tendance à la hausse mais plus modérée. Au niveau national, les

livraisons sont en hausse d'à peine 1 %. Sur l'ensemble de l'année, les livraisons régionales sont en baisse de 4 %. Depuis le mois de janvier, elles sont en dessous de la moyenne 2018-19-20. Le prix moyen du lait payé au producteur progresse de huit euros en août par rapport au mois précédent. A 379 €/1 000 litres, il se situe à plus de 9 % au-dessus de la moyenne triennale. Il gagne 36 € par rapport à août 2020 et atteint un niveau au plus haut depuis sept ans.

Graphique 1

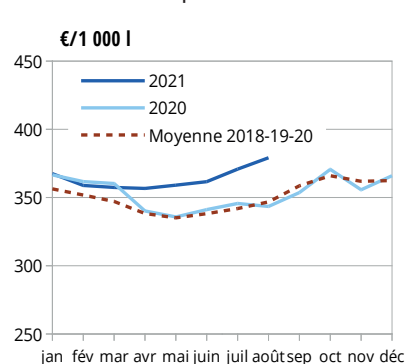
Livraison régionale de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 2

Lait de vache : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 1

août 2021	1000 L	Évol du mois*
Charente	6 626	2,0%
Charente-Maritime	7 150	-1,7%
Corrèze	2 504	3,0%
Creuse	2 570	22,9%
Dordogne	8 133	-2,1%
Gironde	1 853	-5,1%
Landes	2 539	-8,1%
Lot-et-Garonne	3 475	-4,9%
Pyrénées-Atlantiques	11 018	-3,1%
Deux-Sèvres	18 594	-0,8%
Vienne	7 245	-2,1%
Haute-Vienne	4 170	2,9%
Région	75 878	-0,9%

* volume du mois /
volume du même
mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de chèvre

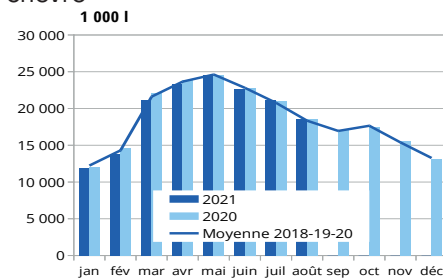
18,6 millions de litres de lait de chèvre ont été collectés en août auprès des éleveurs néo-aquitains. Les livraisons régionales poursuivent leur baisse saisonnière. Cependant, le niveau de collecte est légèrement supérieur en août de 0,6% à celui du même mois en 2020. Le niveau national affiche également la même tendance sur cette période. Les livraisons régionales

diminuent de 1,5 % sur l'ensemble de l'année. Elles se maintiennent toutefois à 1,5 % au dessus de la moyenne triennale.

A 738 €/1 000 litres, le prix moyen payé au producteur progresse de plus de 4 % sur un an en août. Il se maintient toujours au dessus du prix moyen 2018- 19-20, de 8 %. Il gagne 22 € entre juillet et août.

Graphique 3

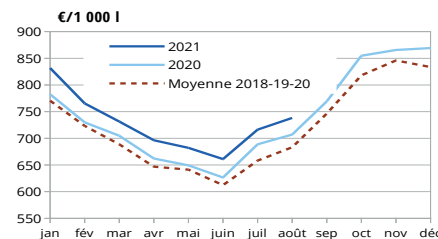
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 4

Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 2

Livraisons régionales de lait de chèvre

août 2021	1000 l.	Évol du mois*
Deux-Sèvres	10 011	0,5%
Vienne	3 755	-3,9%
Dordogne	1 376	11,1%
Charente	1 235	-2,7%
Région	18 613	0,6%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de brebis

Environ 800 000 litres de lait ont été collectés auprès des éleveurs de Nouvelle-Aquitaine en août, soit

0,8 % de plus que le même mois un an auparavant. Sur l'ensemble de l'année, la collecte a augmenté de 2,5 %. En août, par rapport à la moyenne triennale, les livraisons se replient de 9 %.

Tableau 3

Livraisons régionales de lait de brebis

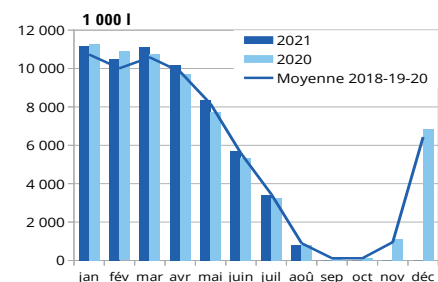
août 2021	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	776	0,4%
Région	813	0,8%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 5

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Transformation

La production de lait liquide repart à la hausse en août par rapport au mois précédent. Sur un an, elle reste stable. Bien que le beurre augmente de 16 % sur un an en août, il est en recul de 1 % sur l'ensemble de l'année. La fabrication des bûchettes ne permet pas de soutenir les fabrications de

fromages de chèvres en léger retrait (- 1 %) en cumul de janvier à août. Elles restent à l'équilibre sur un an. Les fabrications fromagères régionales de brebis progressent de 13 %. Les produits dérivés de l'industrie laitière voient leur production diminuer de 9 % en août par rapport au même mois l'an passé.

Tableau 4

Production régionale des principaux produits laitiers en tonnes

Août 2021 données provisoires	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	12 428	0%
Beurre	1 839	16%
Fromages de chèvre	6 432	0%
dont bûchettes	4 011	0%
Fromages de brebis	445	13%
dont Ossau-Iraty	ns	ns
Produits dérivés de l'industrie laitière	3 898	-9%

ns : non significatif

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 55 12 90 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAAR
 Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

OCTOBRE 2021 N°22

Conjoncture mensuelle au 1^{er} octobre 2021 Prix d'achat des intrants

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) augmente sans discontinuer depuis octobre dernier. Cette hausse est portée par le prix de l'énergie, des engrais et des aliments pour animaux.

Le prix des semences et plants se replie très légèrement de 0,5 % sur douze mois glissants. Les produits de protection des cultures suivent la même tendance.

A contrario, le prix de l'énergie et des lubrifiants progresse de 1,5 % en glissement annuel. Entre août 2020 et août 2021, il bondit d'un cinquième. En corollaire, le prix des engrais et des aliments pour animaux augmente, avec une tendance plus marquée. Sur douze mois glissants, les engrais et amendements sont en hausse de 9 %, les aliments pour animaux de 7,5 %. Le prix des aliments simples est plus impacté, avec une progression de 16 % sur cette période.

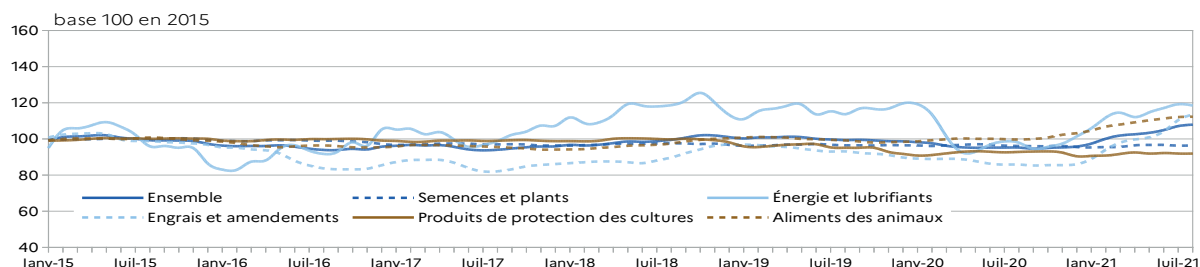
Tableau 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	août 2021	juillet 2021	Évolution sur un mois (%)	août 2020	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	107,9	107,1	0,7%	95,2	13,3%	100,5	3,6%
Semences et plants	7,8%	96,4	96,3	0,1%	96,1	0,3%	96,1	-0,5%
Énergie et lubrifiants	13,3%	118,5	119,2	-0,6%	97,9	21,0%	108,6	1,5%
Engrais et amendements	22,5%	113,5	110,4	2,8%	85,8	32,3%	96,0	8,0%
Produits de protection des cultures	13,8%	91,9	91,9	0,0%	92,8	-1,0%	91,9	-0,9%
Aliments des animaux	14,1%	112,3	112,1	0,2%	99,7	12,6%	106,8	7,5%
aliments simples	1,1%	118,2	117,5	0,6%	98,3	20,2%	113,6	16,4%
aliments composés	13,0%	111,8	111,6	0,2%	99,9	11,9%	106,2	6,8%

Graphique 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr